

Notes pour l'homélie

Paroisses de St Denys de Vaucresson et de Ste Eugénie de Marnes-la-Coquette

2 octobre 2011 27^{ème} dimanche ordinaire Année A

Is 5, 1-7 Phi 4,6-9 Mt 21,33-43

Depuis trois dimanches, à travers les trois différentes paraboles de la vigne, la dramatisation monte en puissance. Dans la première, le maître de la vigne sortait tout au long du jour pour presser les ouvriers à venir travailler dans sa vigne. Dans la seconde, dimanche dernier, il mettait ses deux fils en situation de ne pas se payer de mots et d'aller, effectivement, à la vigne. Aujourd'hui, parce que Jésus approche de sa Passion, il raconte cette parabole violente dans laquelle, après avoir tué les serviteurs, les vigneron tuent le fils héritier et le jette hors de la vigne.

Il s'adresse aux chefs des prêtres et aux pharisiens.

Les chefs des prêtres sont les responsables religieux du peuple d'Israël ; les pharisiens représentent sa conscience morale : ils connaissent la loi de Moïse et savent l'interpréter. Chefs des prêtres et pharisiens connaissent l' Ecriture ; ils sont capables de comprendre à demi mot ce que Jésus suggère en rapprochant deux images : celle des vigneron homicides et celle des bâtisseurs.

Les vigneron rejettent l'héritier ; les bâtisseurs rejettent la pierre de construction. Or, selon le psaume 118 que cite Jésus – et que connaissent évidemment ses interlocuteurs – la pierre rejetée devient la pierre principale de la construction, la pierre angulaire comme dit le Christ. Si l'on comprend bien le parallèle, puisque la pierre rejetée devient la pierre principale, le fils rejeté, méprisé et tué par les vigneron, va devenir, lui, le personnage clef de la vigne.

Jésus utilise l' Ecriture, dont les chefs des prêtres et les pharisiens sont les meilleurs connaisseurs, pour leur démontrer qu'ils font fausse route. De manière imagée, il leur suggère sa résurrection. Dans le verset suivant, qui n'a pas été retenu par la lecture d'aujourd'hui, on lit : « *Les chefs des prêtres et les pharisiens entendirent les paroles de Jésus et comprirent qu'il parlait d'eux.* » Mais ils n'ont pas compris – ou pas voulu comprendre – qu'il était inutile de tuer le fils ou de rejeter la pierre puisque, paradoxalement, c'est ce fils, et cette pierre, qui sont choisis par Dieu.

Ils n'ont pas voulu comprendre que Jésus les appelait à la conversion comme les publicains et les prostituées : cette parabole les mettait trop en cause. Alors, dit encore l'évangile au verset 46, « *ils cherchèrent un moyen d'arrêter Jésus* ». Ce faisant, ils se condamnent eux-mêmes. Et cette auto-condamnation est très claire : « *Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit.* »

Deux remarques à propos de cette phrase de Jésus.

Première remarque : on comprend souvent que Jésus retire ainsi la gestion du Royaume de Dieu au peuple juif – son peuple d'origine – pour la donner à l'Eglise, son nouveau peuple, son peuple universel. Admettons, même si cette compréhension demanderait à être nuancée, surtout en ces jours où les juifs du monde entier se préparent à célébrer le Grand Pardon, le Yom Kippour. Admettons que nous – qui sommes membres

de l' Eglise – soyons devenus les nouveaux gestionnaires de la vigne de Dieu. Quel regard notre Dieu peut-il porter sur nous si nous nous contentons de profiter des fruits de la vigne, d'être, en somme, des consommateurs, sans faire porter des fruits à sa vigne ?

Etre devenus, par le baptême, des fils et des filles de Dieu, ne nous donne pas le droit d'être rentiers. Nous sommes tous des vigneron, des travailleurs, chacun selon ses dons et ses capacités.

(pour Marnes : Voila pourquoi, je vous invite dès maintenant à adopter le projet très concret d'une Assemblée paroissiale dont l' Equipe d'Animation Pastorale vient tout juste de fixer la date au samedi 29 septembre prochain. A Vaucresson, nous avons mis huit mois à préparer celle qui va se tenir en fin de semaine. Si nous voulons que cette Assemblée dynamise notre vie paroissiale, le temps de préparation n'est pas trop long compte tenu de la dispersion progressive à partir de mai. A cette Assemblée qui se tiendra le matin sera jointe une courte sortie paroissiale l'après-midi même).

(pour Vaucresson : C'est dans cet esprit que je vous invite, une dernière fois, à participer activement à notre prochaine assemblée paroissiale de samedi prochain)

Seconde et dernière remarque sur la phrase de Jésus « *Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit.* » :

Il s'agit bien du Royaume de Dieu. Il y a deux dimanches, la parabole commençait par ces mots : « *Le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine ...* ». Dimanche dernier, Jésus affirmait que les publicains et les prostituées, grâce à leur conversion, précèdent chefs des prêtres et pharisiens dans le Royaume de Dieu. Aujourd'hui, Jésus s'adresse à ses interlocuteurs en leur disant que le Royaume de Dieu va leur être enlevé.

Donc, ce qui est au centre de ces paraboles, c'est le Royaume de Dieu sous l'image de la vigne dans laquelle nous sommes appelés à travailler. Quand nous travaillons, dans ce monde, en tant que membres de l' Eglise, nous bâtissons notre monde pour qu'il puisse, un jour, être ajusté au Royaume de Dieu.

Autre façon de parler : lorsque nous apprenons un métier, c'est grâce à un modèle qui nous précède dans le temps. Nous nous appuyons sur ce qui est derrière nous pour pouvoir créer et avancer.

Le travail évangélique dans le monde a besoin, lui aussi, d'un modèle ; mais ce modèle est devant nous. C'est le Royaume de paix, de justice et d'amour que Jésus est venu planter chez nous par son incarnation et qu'il nous appartient de faire fructifier dès ici-bas.

Si nous travaillons à plus de paix, de justice et d'amour, ce n'est pas parce que c'est dans notre nature, mais parce que nous sommes comme aspirés par ce Royaume déjà commencé et promis.

Nous travaillons aujourd'hui dans la foi, par le moyen de la charité, en fonction du but de notre espérance : la plénitude du Royaume.